

LE ROYAUME DE DIEU

Cinquième partie

Ceci est la partie 5 d'une série de 6 par Gary Deddo sur l'important sujet, et pourtant souvent mal compris, du royaume de Dieu.

La dernière fois, nous avons examiné comment la vérité complexe et la réalité du Royaume « déjà là, mais pas encore », ont malheureusement entraîné certains chrétiens vers le triomphalisme et d'autres vers le quietisme. Cette fois, nous allons examiner une meilleure façon de répondre, dans la foi, à la vérité complexe concernant le Royaume de Dieu.

La participation au ministère en cours de Jésus pour le Royaume

Au lieu du triomphalisme (l'activisme qui cherche à instaurer le Royaume), ou du quietisme (la passivité qui se retire, laissant tout à Dieu), nous sommes appelés à vivre une vie pleine d'espérance qui incarne les signes réels du Royaume à venir. Bien sûr, ces signes ont des limites — ils ne bâtissent pas le Royaume, et ils ne le rendent pas réel et actuel. Mais les signes pointent au-delà d'eux-mêmes vers ce qui est à venir. Ils



font une réelle différence, ici et maintenant, même s'ils ne font pas toute la différence. Les signes font une différence relative, pas une différence absolue. Cela s'accorde avec la volonté de Dieu alors que l'Église vit dans le présent siècle mauvais.

Quelques-uns de ceux qui préfèrent des alternatives triomphalistes ou quietistes s'opposeront en affirmant que de simples signes du Royaume à venir n'ont peu ou pas de valeur. Ils prétendent que les signes n'en valent pas la peine s'ils n'instaurent pas un changement durable — s'ils ne font pas du monde un meilleur endroit ou, du moins, amènent d'autres à

la foi en Dieu. Mais, ce que ces objections négligent, c'est que les signes partiels, provisoires et temporaires que les chrétiens peuvent exposer ici et maintenant ne doivent pas être considérés comme étant distincts du Royaume à venir. Pourquoi pas? *Parce que l'action chrétienne est la participation dans le ministère continu de Jésus par l'Esprit.* Par l'Esprit, nous nous associons en fait avec le Roi dans ce qu'il accomplit ici et maintenant même au sein de ce présent âge mauvais — un âge qui décline! Le Dieu du Royaume à venir peut pénétrer dans le présent et utiliser le témoignage partiel, provisoire et temporaire de l'Église. Le témoignage de l'Église apporte une différence relative, mais réelle ici et maintenant bien qu'il n'amène pas la différence absolue que la réalisation du Royaume permettra d'atteindre.

La lumière émanant du Royaume à venir nous atteint et éclaire notre chemin dans ce monde de ténèbres. Tout comme la lumière d'étoile qui perce l'obscurité de la nuit, les signes parlés et effectués par l'Église pointent vers un Royaume qui vient avec une lumière complète d'un soleil du midi. Ces rayons de lumière

font une réelle différence, même partielle, provisoire et temporaire. Par l'action gracieuse de Dieu, nos signes et notre témoignage sont utilisés par la parole de Dieu et par l'Esprit afin de mettre les gens en relation avec le Christ et son Royaume à venir. Dieu est au travail, même à présent avant que le Royaume n'atteigne son achèvement. Nous sommes des ambassadeurs pour Christ, Dieu lançant son appel à travers nous. ([2 Corinthiens 5:20](#)). En prêchant selon l'Esprit, cela permet aux gens d'entrer et de devenir membres du Royaume à venir, ici et maintenant! ([Romains 1:16](#)). Chaque simple verre d'eau donné au nom du Christ ne restera pas sans récompense ([Matthieu 10:42](#)). Alors nous ne devrions pas considérer les signes ou le témoignage de l'Église comme étant volatils, de simples symboles ou gestes en faveur de quelque chose d'absent et qui n'est pas encore réel.

Christ joint notre travail de témoignage au sien — utilisant notre témoignage pour attirer les gens à une relation avec lui, puis pour qu'ils viennent sous sa Seigneurie, où ils ressentiront sa joie, la paix et l'espérance sous son règne final. Il en est ainsi même si ces signes n'apportent pas toute la vérité à propos de la réalité à venir, mais pointent seulement vers elle. Ils pointent vers l'avant aussi bien qu'à Jésus-Christ, qui est devenu le Sauveur et le Roi de toute la création durant sa vie et son ministère terrestre.

Ces signes ne sont pas simplement des idées, des mots, des concepts ou des expériences individuelles, privées, ou spirituelles. Les signes chrétiens incarnent, dans le temps et l'espace, dans la chair et le sang, le témoignage de qui Jésus est et de la nature de son Royaume à venir. Ils requièrent du temps et de l'argent et des efforts et des compétences, des pensées et de la planification, de la coordination individuelle et corporative. Dieu peut les utiliser et il les utilise par son Esprit pour servir un but — une introduction effective de personnes à Dieu dans le Christ. Une telle introduction porte ses fruits dans la conversion qui est mise en évidence par le repentir et la foi et dans la vie vécue dans l'espoir du Royaume à venir.

Donc, nous nous engageons envers notre Seigneur en ce qui concerne l'utilisation de notre temps, de notre énergie, de nos ressources, de nos vocations et de nos loisirs. Nous faisons en sorte que les préoccupations de notre monde actuel deviennent concrètes grâce aux activités, aux événements, à la participation et à l'engagement des uns avec les autres au sein de nos communautés ecclésiales. Mais elles se concrétisent aussi par rapport à ceux qui ne font pas encore partie de ces communautés. Notre témoignage incarné de Jésus peut être personnel et verbal, mais il devrait également être public et social. Nous devrions faire usage de toutes les ressources dont nous disposons afin qu'avec tout ce que nous possédons, faisons et disons, nous diffusions sur tous les canaux qui nous sont accessibles le même message à propos de qui Dieu est en Christ et que son gouvernement et son règne sont sûrs et demeurent à venir. Nous vivons maintenant, même dans des conditions déchues, en communion avec le Christ et dans l'espoir de la pleine manifestation de sa Seigneurie. Nous vivons dans l'espoir d'un renouvellement et donc d'un nouveau ciel et terre dans l'âge à venir. Nous vivons dans cette époque comme si elle déclinait — parce que sous l'effet de Jésus-Christ, c'est le cas! Nous vivons maintenant comme si le Royaume est à venir — parce que c'est le cas!

Ainsi notre témoignage en tant que chrétien incarné, bien que partiel, provisoire et temporaire, est réel en ce sens qu'il affecte notre situation actuelle et toutes nos relations, même s'il n'incarne pas lui-même la pleine réalité du Royaume à venir et qui n'est pas encore pleinement ici. Il est réel en ce sens que par la grâce de Dieu, nous participons, à la manière de graines de moutarde, dans ce que Dieu accomplit maintenant par l'Esprit à orienter les gens vers Jésus-Christ et son Royaume à venir. Nous pouvons aujourd'hui connaître certaines des bénédictions du règne de Christ et de son Royaume à la fois sur les plans personnels et sociaux de la vie, selon ce que Dieu permet.

Le réel est manifesté

Pour compléter ceci un peu plus, nous pouvons noter que nos actions n'établissent pas ou ne font pas valoir la réalité de la seigneurie, du gouvernement et du règne de Christ. Dieu, en tant que Père, Fils et Esprit — l'a déjà fait. Le Royaume à venir est réel et est accompli. Sa venue nous a été garantie. Nous pouvons compter là-dessus, et sa venue ne dépend pas de nous. Il s'agit d'un acte de Dieu. Alors, si nous, par notre témoignage — par nos signes incarnés — n'actualisons pas le Royaume de Dieu ni ne le rendons progressivement plus réel, qu'accomplissons-nous? La réponse est que nos signes incarnés rendent manifeste en petits morceaux et en petites pièces le Royaume à venir. Notre but et notre privilège maintenant est simplement et profondément d'être, en paroles et en actes, le témoignage de la réalité du Royaume!



Qu'est-ce qu'alors la fin, le retour du Christ, accomplira? Son retour ne rend pas le Royaume enfin réel, comme si c'était seulement un potentiel jusqu'au moment de son retour. Il est dès à présent entièrement vrai, réel. Jésus-Christ est Seigneur et Sauveur, maintenant. Il règne. Mais ce Royaume est à présent caché. Tous les effets de son règne ne sont pas exposés en ce présent âge mauvais. Lorsque Christ reviendra, la réalité du Royaume sera alors pleinement manifestée — rendue évidente, aura son plein effet. La seconde venue de Christ ou son apparition (sa parousie) sera une révélation, une manifestation, une découverte (une apocalypse) de la vérité et de la réalité de qui il est et de ce qu'il a accompli.

À cette époque, la vérité et la réalité à propos de qui Christ est et ce qu'il a fait pour nous et pour notre salut seront révélées à tous. Cela culminera au dévoilement final de ce qui s'est produit en la personne et l'œuvre de Christ. La gloire de tout cela brillera partout afin qu'elle ait son plein effet. Le temps pour le témoignage partiel, provisoire et temporaire sera achevé. Le Royaume de Dieu ne sera plus du tout caché. Nous entrerons sous les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Il n'y aura plus besoin de témoins car nous nous tiendrons tous devant la réalité elle-même. C'est ce que le retour de Christ accomplira.

Ainsi la vie chrétienne ne consiste pas à rendre réel le potentiel du Royaume de Dieu. Nous ne sommes pas chargés de combler le fossé entre la réalité du monde déchu et l'idéal du Royaume de Dieu sur la terre, afin que par nos efforts l'idéal de Dieu supplante enfin la réalité de la création brisée et rebelle. Non, la réalité est que Jésus est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, et que son Royaume est réel et authentique — bien qu'à présent caché. Le présent âge mauvais décline. Nous vivons maintenant dans une sorte d'irréalité, avec une forme corrompue, tordue, déformée de la bonne création de Dieu que Christ a reconquis, étant victorieux sur les forces du mal et en la remettant sur la bonne voie pour servir son objectif initial, pour atteindre le but final de Dieu.

À travers le Christ, toute la création est libérée de sa servitude et de ses gémissements (Romains 8). Christ fait toutes choses nouvelles. C'est la réalité décisive et déterminante. Mais cette réalité n'est pas encore pleinement manifeste. Néanmoins, nous pouvons témoigner maintenant de façon partielle, provisoire et temporaire dans tous les domaines de la vie à propos de cette réalité à venir selon ce que l'Esprit de Dieu nous inspire. Ce faisant, nous ne témoignons pas d'une possibilité, particulièrement d'une que nous rendons

réelle, mais de Christ et de sa royauté, qui sera pleinement manifestée un jour. Cette réalité est notre espoir sûr — que nous entretenons aujourd'hui et à tous les jours.

Les sphères civiques et politiques

Quelles sont les implications civiques et politiques des chrétiens qui reconnaissent la seigneurie du Christ et qui entretiennent l'espoir du Royaume à venir? La révélation biblique n'appuie pas l'idée d'une « prise de pouvoir » chrétienne envers tout parti politique ou toute nation ou institution en dehors de la communauté d'adoration. Mais elle n'appelle pas plus à une non-participation — ce qu'on appelle le « séparatisme ».

Le Christ a prié pour que nous ne soyons pas ôtés de ce monde déchu et corrompu ([Jean 17:15](#)). Les membres de l'ancien Israël, alors qu'ils étaient en exil dans un pays étranger, ont été instruits de rechercher le bien-être des villes qu'ils habitaient ([Jérémie 29:7](#)). Daniel a servi Dieu au milieu d'une culture païenne et y a contribué tout en étant fidèle au Dieu d'Israël. Paul nous dit de prier pour les autorités civiles et de respecter l'autorité humaine qui favorise le bien et empêche le mal. Il nous instruit de maintenir une bonne réputation parmi ceux qui n'ont pas encore cru. Ces avertissements indiquent le contact, l'implication et même une responsabilité envers notre citoyenneté commune et nos institutions, et non la séparation complète.

L'enseignement biblique indique que nous sommes des citoyens de cet âge. Mais, en même temps, il annonce que nous sommes plus importants encore, des citoyens du Royaume de Dieu. Ainsi Paul proclame dans ses lettres: « Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. » ([Éphésiens 2:19](#)), et mentionne: « Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ » ([Philippiens 3:20](#)). Les chrétiens ont une nouvelle citoyenneté qui a une préséance inégalée sur toute citoyenneté terrestre actuelle. Toutefois, elle n'élimine pas notre ancienne citoyenneté. Lorsqu'emprisonné, Paul n'a pas répudié sa citoyenneté romaine, mais a fait usage de celle-ci pour obtenir sa libération. En tant que chrétiens, notre ancienne citoyenneté est radicalement relativisée — amenée à la soumission au règne du Christ. Ici encore, nous rencontrons une situation complexe ; celle qui peut nous tromper en demandant une résolution ou en tentant une simplification. Mais la foi, l'espérance et l'amour nous amènent à vivre dans la complexité pour le bien de notre témoignage pour le Royaume et le règne du Christ.

La double citoyenneté

Suite à la synthèse de l'enseignement biblique de Karl Barth et ayant à l'esprit l'enseignement de l'Église à travers les âges, il semble que ceux qui appartiennent à Christ et à son Royaume dans le siècle présent appartiennent simultanément à deux communautés très distinctes. Nous avons la double citoyenneté. Cette situation complexe semble inévitable, parce qu'elle s'aligne avec la vérité qu'il y a deux âges qui se chevauchent, mais il y a un seul qui, en fin de compte, l'emportera, à savoir, l'âge à venir. Chacune de nos citoyennetés requiert des responsabilités inévitables, et il n'y a aucune garantie qu'elles n'entreront pas en conflit. Il n'y a surtout aucune garantie qu'il n'y aura aucun coût impliqué dans la recherche d'être responsable envers les deux à la fois. Ainsi Jésus dit à ses disciples, « Prenez garde à vous-mêmes. On vous livrera aux tribunaux, et vous serez battus de verges dans les synagogues ; vous comparâtes devant des gouverneurs et devant des rois, à cause de moi, pour leur servir de témoignage. » ([Marc 13:9](#)). Des situations similaires ont eu lieu tout au long du livre des Actes, reflétant ce qui est arrivé à Jésus lui-même.

Ainsi, des conflits peuvent surgir entre nos citoyennetés doubles qui peuvent être difficiles, voire impossibles à résoudre entièrement dans le siècle présent.

Concernant la double responsabilité autour d'un vrai centre

Il est important de discerner la façon dont ces deux types de responsabilités sont correctement reliées. Il n'est généralement pas utile de les considérer comme étant concurrentes, même si parfois elles entrent en conflit. Pas plus qu'il n'est utile de les considérer comme étant classées par ordre hiérarchique, où il y a toujours une première et puis, une deuxième ou une troisième action ou décision qui s'en suit après que les affaires précédentes aient été entièrement prises en charge. Dans ce cas, beaucoup ou sinon la plupart des affaires secondaires finiraient par être délaissées, rarement considérées.

Il n'est pas plus utile d'utiliser un schéma hiérarchique légèrement différent — croyant que les affaires secondaires doivent être poursuivies de façon distincte des affaires primaires ou de celles en premier. Dans ce schéma, nous nous assurons que nous prenons soin des affaires primaires de la communauté ecclésiale, et qu'ensuite nous prenons également soin des affaires secondaires de la communauté civique, comme si les affaires secondaires étaient relativement indépendantes, ayant leurs propres normes ou standards, les buts ou les objectifs déterminant quelle responsabilité ressemble au domaine qui est à l'extérieur de l'Église. Une telle approche conduit à un cloisonnement qui ne rend pas justice au fait que le Royaume est apparu dans cet âge et donc que nous vivons à présent entre les deux âges, le chevauchement. Les premières affaires du témoignage de l'Église influencent toujours et déterminent comment nous traitons les affaires secondaires de notre communauté terrestre. Les deux types de responsabilités se superposent, avec notre espoir et notre témoignage du Royaume à venir présent dans nos activités, qu'elles soient primaires ou secondaires.

Compte tenu de la seigneurie du Christ, de l'unique dessein de Dieu pour toute la création et de la réalisation de toutes choses sous Christ comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs, le but unique de Dieu se tient au centre de toute réalité — au centre des deux communautés auxquelles nous appartenons.¹ Toutes les activités humaines devraient être arrangées, organisées, ordonnées et même mises au service de ce centre. Pensez au Dieu trinitaire comme étant au centre d'une série de cercles, tous partageant ce même centre. Jésus-Christ, avec son Royaume à venir, est ce centre. L'Église, qui appartient au Christ, le sait et l'adore lui seul, et se trouve dans le cercle intime qui entoure le centre. L'Église connaît ce centre. Elle connaît le caractère du Royaume à venir. Elle possède un fondement sûr pour son espoir et une poigne sur la nature de l'amour, de la droiture et de la justice et même sur une communauté humaine authentique en Christ. Son ministère est de proclamer ce centre et d'inviter les autres à venir dans ce cercle intime, parce que c'est la source de leur vie et de leur espoir. Tous devraient appartenir aux deux communautés ! Le centre de leur existence est le centre de l'existence de l'Église, même si leur allégeance actuelle est uniquement et principalement vers l'ensemble de la communauté civique. Dieu en Christ selon ses desseins est le centre de toute la réalité créée, des deux communautés. Jésus-Christ est le Seigneur et le Sauveur de toute la création - de tous les pouvoirs et autorités, qu'elles le sachent ou non.

¹ L'article qui suit fait usage d'une grande partie de la synthèse biblique / théologique retrouvée dans le petit livre de Karl Barth, *Community, State and Church: Three Essays*, plus particulièrement dans le troisième essai, "The Christian Community and the Civil Community".

La communauté civique à l'extérieur de l'Église peut être considérée comme étant un cercle environnant, situé à une distance plus éloignée du centre par rapport au cercle intime de la communauté ecclésiale. Elle ne connaît pas ni ne reconnaît ce centre, et sa mission donnée par Dieu n'est pas de proclamer ce centre. Son but n'est pas de devenir ou de remplacer la communauté ecclésiale (comme cela a été tenté par l'Allemagne nazie et qui a été sanctionnée par les dirigeants de l'église allemande). Ni pour l'Église de devenir une plus grande communauté, et de remplacer la communauté civique dans ses fonctions. Mais la communauté civique environnante a le même centre, et son destin est entièrement lié à Jésus, qui est Seigneur au-dessus de tous les temps et de l'espace, de toute l'histoire et de toute autorité. Notre communauté civique commune n'est pas indépendante de ce même centre, cette même réalité vivante que l'Église reconnaît et auquel elle lui donne son allégeance ultime.

Alors la responsabilité de l'Église, avec ses membres qui vivent dans les deux cercles, est d'informer sur et de rappeler sans cesse ce cercle plus large, la réalité centrale de Jésus et de son règne à venir. Elle le fait en cherchant à incarner au sein de cette communauté plus large des façons d'agir, de fonctionner, d'être et de relater qui, bien qu'indirectement, pointent vers cette même réalité centrale. Ces manières d'agir, incarnées au sein du cercle plus large de responsabilité, auront une résonance ou seront analogues aux manières de l'Église. Mais elles ne seront qu'en mesure de refléter indirectement, faiblement et probablement irrégulièrement et non sans quelque ambiguïté. Mais, c'est à prévoir. La communauté plus large n'est pas l'Église et ne devrait pas devenir l'Église. Mais elle peut continuellement bénéficier de l'Église, alors que ses membres cherchent à être responsables envers celle-ci aussi, comme envers le Seigneur.

Les signes analogues de préservation

Le fait que nous évoluons dans le présent siècle mauvais sera particulièrement manifeste dans cette sphère de citoyenneté à ceux qui espèrent en l'âge à venir et qui connaissent et qui adorent le Centre de la Vie. Les fondements théologiques et les ressources spirituelles d'une relation libre avec Dieu à travers le Christ ne seront pas visibles ou facilement accessibles par le biais d'activités civiques vouées au service de la collectivité environnante. Mais les pratiques, les normes, les principes, les règles, les lois, les façons d'être et de relater à cette sphère plus large peuvent être plus ou moins alignées ou devenir un peu parallèle à la vie que Dieu a pour nous dans le Christ. L'influence chrétienne va chercher à s'engager dans cette sphère plus large de responsabilités de façon prudente, tentant de reproduire à tous les instants, le plus possible les profils d'organisation, les principes de comportement et les pratiques qui s'harmonisent le mieux avec les buts et les manières de Dieu, des manières qui seront un jour manifestes dans le monde entier. Nous pouvons dire que l'Église est une sorte de conscience pour l'ensemble de la communauté. Elle vise à empêcher la population environnante de s'éloigner davantage du but de Dieu et de sa conception pour l'humanité. Elle ne le fait donc pas seulement par le biais de ses déclarations, mais grâce à l'implication personnelle qui comprendra également, sans doute, des frais personnels. Par les paroles et les actes, elle sert en quelque sorte d'agent de préservation, même si parfois, sa sagesse, ses mises en garde et son implication peuvent être lettre morte ou rejetées.

Des signes infusants indirects d'espoir

Les membres de l'Église peuvent également injecter dans la culture sociale environnante des produits physiques aussi bien que des modèles d'organisation et de production qui sont guidés par l'évangile du Christ — comme une sorte de levain, ou de lumière. Mais un tel témoignage sera en mesure de servir

seulement qu'en tant que pointeur indirect qui sera analogue au ministère direct de l'Église et du message concernant Dieu dans le Christ et de sa présence et de son Royaume à venir. Ces efforts créatifs, qui servent de signes indirects, ne doivent pas être substitués à la vie de l'Église ou de son message central et de son ministère. Jésus ou Dieu ou les Écritures ne seront probablement pas mentionnés du tout. La source derrière ces actions est rarement (voire pas du tout) mentionnée, bien que ce qui est fait ou accompli aura l'arôme du Christ à ce sujet.

Il y aura des limites à ce témoignage indirect. Il sera sûrement quelque peu ambigu comparé au témoignage direct de l'Église et de son ministère. Les résultats seront probablement incompatibles par rapport au message principal et au témoignage de l'Église. Ce que proposent parfois les chrétiens pour le bien commun n'est pas autorisé ou est gravement entravé par les divers pouvoirs publics ou privés, les influences et les autorités. À d'autres moments, ces propositions peuvent être autorisées à persister dans une voie qui mène à des répercussions directes plus larges pour le Royaume. Le ministère de fraternité des prisons de Chuck Colson qui est à l'œuvre dans les prisons d'état ou fédérales constitue un bon exemple de cela.

Jusqu'à quel point cette influence pourrait être admise est imprévisible. Quelques succès peuvent être temporairement décevants. Et il y aura des échecs. Mais ceux qui reçoivent encore volontiers ces témoignages indirects qui se conforment d'une certaine façon à la volonté et aux manières de Dieu seront attirés par eux au cœur de ce que l'Église a à offrir. Ils serviront en guise de préparation préalable à l'évangélisation.

La principale responsabilité de la communauté civique environnante est de fournir un ordre juste et bon, que ce soit intentionnel ou pas, afin que l'Église puisse mener à bien son ministère essentiel en tant qu'Église, et pour que ses membres puissent être admis à vivre leur témoignage indirect au sein de la communauté plus large. Une grande partie de son objectif sera la mise en place d'un état de droit, de justice publique. Il visera le bien commun. Il empêchera les plus faibles d'être exploités par les puissants.

Cela semble être ce que Paul avait en tête lorsqu'il a décrit les responsabilités appropriées des autorités laïques dans Romains 13. Cela peut aussi refléter ce que Jésus voulait dire lorsqu'il a dit: « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu, » ([Matthieu 22:21](#)) et ce que Pierre a écrit: « Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain, soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien » ([1 Pierre 2:13-14](#)).